



Granges-Paccot Les patrons de la société Bien Bon ont tout lâché pour lancer une entreprise de repas à domicile. >> 10



Le blocage du projet muséal n'est pas digéré
Veveyse La Maison des Amériques s'exprime. Elle n'aime pas la manière de faire des autorités cantonales, et le fait savoir. L'association réaffirme sa foi dans son projet de musée à Châtel-Saint-Denis. >> 12

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
MERCREDI 9 JUILLET 2025

Une structure dédiée à la formation de professionnels de la santé offrira des consultations à Marly

Allier formation et consultation

<< STÉPHANIE BUCHS

Santé >> A 75 ans, Bernard* a de plus en plus de mal à se déplacer seul et évite les transports en commun par crainte de chuter. Line*, la cinquantaine, vit avec des douleurs chroniques qui ont des conséquences sur son sommeil et son travail. Ils seraient tous deux des patients idéaux pour une consultation au Hub Inno Santé qui ouvrira ses portes en septembre à Marly, dans le quartier du Marly Innovation Center (MIC). La Haute Ecole de santé Fribourg (HEdS FR) y lance une structure novatrice, avec des étudiants qui assureront les consultations sous la supervision de professionnels de la santé. L'objectif est double: créer un lieu de formation tout en offrant à la population un service inédit.



«Nous avons un système qui s'occupe bien de la maladie, mais peu de la santé» Nataly Viens Python

«Nous ne voulons pas faire de concurrence aux professionnels de la santé déjà établis. Ce service se veut complémentaire», explique Nataly Viens Python, directrice de la HEdS FR et initiatrice du projet. «Notre but est d'amener les étudiants dans la communauté, pour des soins de santé primaires, des actions de prévention et de promotion de la santé, ainsi qu'un soutien à l'autogestion des personnes vivant avec une maladie chronique.» Les consultations seront assurées par des étudiants en soins infirmiers, en ostéopathie et en psychologie de la santé.

Bilans de santé
Si Nataly Viens Python estime que ce hub est assez unique en Suisse par sa double fonction, la Direction de la santé et des affaires sociales ne peut pas confirmer qu'il est unique. Pour rappel, une structure de soins pour les étudiants par les étudiants existe dans les locaux de la HES, dans laquelle la haute école collabore avec les étudiants de la Faculté de médecine.



Les étudiants en soins doivent parfaire leur formation en effectuant des stages. Ausculter des mannequins ne suffit pas. Le Hub Inno Santé offrira un accès direct aux patients.

Chloé Lambert/photo prétexte

cine. Cette offre s'appelle Cosamo et propose des soins de premier recours depuis février 2020.

«Nous avons un système de santé magnifique, mais qui a aussi ses limites. En comparaison avec d'autres pays, l'offre en soins de santé primaires, en promotion de la santé et en prévention reste limitée. Nous avons un système qui s'occupe bien de la maladie, mais peu de la santé», observe Nataly Viens Python. Elle estime que la profession infirmière a un rôle important à jouer face à ce

manque, en proposant une offre qui aide à préserver la santé des personnes, avant qu'elles ne doivent recourir à une consultation d'urgence. Selon elle, renforcer les soins de proximité est devenu essentiel.

Ainsi, le Hub Inno Santé proposera une demi-douzaine de prestations. A commencer par des bilans de santé pour les personnes dès 65 ans, ainsi que pour les adultes en activité professionnelle. Des bilans psychologiques et cognitifs seront également proposés. Les personnes atteintes de maladies chro-

niques pourront bénéficier d'un accompagnement individualisé, visant à les aider à mieux gérer les effets de la maladie au quotidien et améliorer leur qualité de vie.

Proximité avec le public
En ostéopathie, les consultations s'adresseront aux nouveau-nés, aux enfants et aux adolescents, aux femmes enceintes ou en post-partum, ainsi qu'aux personnes souffrant de douleurs chroniques.

«Chaque consultation coûtera 15 francs: un soutien au

financement du matériel», relève Nataly Viens Python. Pourquoi avoir choisi le MIC pour installer cette structure? «Nous serons vraiment proches du public cible: des appartements pour seniors se trouvent juste à côté et le quartier accueille aussi des familles et des travailleurs. Mais le hub est ouvert à toutes et tous.» La directrice évoque également d'autres atouts: le site est bien desservi par les transports publics, en ligne directe depuis le centre-ville de Fribourg, et les locaux se trouvent au rez-de-chaussée, ce

qui facilite l'accès aux personnes à mobilité réduite.

Les consultations débuteront le 22 septembre uniquement sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 8 h à 17 h. Au début, deux étudiants par jour y effectueront leurs stages. Elle insiste encore sur un point qui lui tient à cœur: «Cette structure ne s'occupera pas de situations sur le long terme. L'objectif est de proposer un soutien à la santé, favoriser le développement des ressources des personnes et si souhaité, les orienter vers d'autres acteurs du système de santé.» Une page internet dédiée au hub est déjà en ligne sur le site de la HEdS FR, sous l'onglet «Innovation et services». Il sera possible de prendre rendez-vous dès le 1^{er} septembre, par téléphone ou via la plate-forme de réservation en ligne. A terme, Nataly Viens Python espère aussi pouvoir utiliser cette structure comme lieu de recherche.

La Direction de la santé et des affaires sociales confirme que la HEdS FR a reçu une autorisation. «Le Hub Inno Santé est au bénéfice d'une autorisation d'exploiter un établissement de soins ambulatoires, autorisation octroyée par la DSAS le 4 avril 2025», précise Stéphane Luyet, chef de service de la santé publique. >>

*Cas fictifs

Le rôle infirmier en développement

Des consultations infirmières en collaboration avec d'autres professionnels de la santé pourraient se multiplier ces prochaines années.

Au-delà de l'aspect formatif, le Hub Inno Santé permet aux spécialistes des soins infirmiers d'être au contact direct des patients, sans médecin intermédiaire. Le rôle de la profession d'infirmière pourrait-il être amené à prendre une place plus importante dans le système de santé fribourgeois afin de le soulager? «A terme, un développement plus important de structures ambulatoires avec notamment des consultations infirmières en interdisciplinarité avec d'autres professionnels de la santé est une des réponses

à la complétude du système de santé», explique Sandra Lambelet Moulin, cheffe du projet «Soins infirmiers forts» à la DSAS. «Actuellement l'autonomie infirmière est encore très relative quant à la délivrance de soins médico-délégués et à la prescription, mais cela évolue vers une plus grande autonomie avec la révision de la loi sur les professions de la santé et la reconnaissance de la formation d'infirmière en pratique avancée.»

Elle rappelle que les organisations d'aide et de soins à domicile effectuent aussi de telles prestations au domicile du patient via des professionnels confirmés. «Il existe également des consultations infirmières délivrées par les ligues de santé qui de plus en plus se déploient dans

les centres de santé du canton (Riaz, Meyriez)», relève la spécialiste. «Ce sont des prestations spécifiques dans le domaine entre autres du diabète, du cancer et des maladies respiratoires. Une grande part des prestations visent à rendre le plus autonome possible le patient quant à la gestion de sa maladie chronique. Il s'agit également de promouvoir la motivation des patients à avoir des comportements sains et à adhérer à leur traitement.»

Sandra Lambelet Moulin insiste encore sur un point important: «Le développement de ces prestations est souhaitable dans un contexte d'augmentation de la demande en soins, de vieillissement de la population et de pénurie de personnel soignant.» >> SB